

UNE CANINE DE SANGLIER UTILISEE, CI-DEVANT D'HIPPOPOTAME, DE LA GROTTTE DE MARCENAC

Fr. POPLIN

La question de la présence de l'Hippopotame à la grotte de Marcenac s'est posée à propos de la révision de la faune de la grotte de la Roche-au-Loup à Merry-sur-Yonne (Yonne). Cette grande espèce avait, dans le gisement bourguignon, un statut douteux qu'il convenait d'éclaircir par une enquête particulière (Poplin, 1985). Pour mener celle-ci, j'ai eu recours à la très utile bibliographie de Béatrice Schmider (Schmider, S.D. Elle m'a mené à Lemozi (1965) et à sa fig.14. Cette illustration d'une dent à croissance continue, à fût arqué, de taille modeste pour *Hippopotamus*, avait de quoi laisser sceptique, et surtout désireux de voir la pièce elle-même, car le rendu du dessin, où s'exprime plus la bonne volonté de l'auteur que le sens du dessin anatomique, n'est pas des meilleurs. C'est pourquoi il a été tenu, ici, à donner une illustration plus conforme ; elle est due à la plume de Michel Garcia.

J'ai donc demandé à Michel Lorblanchet s'il était possible d'examiner l'original. Il me l'a confié très libéralement, ce dont je suis heureux de le remercier.

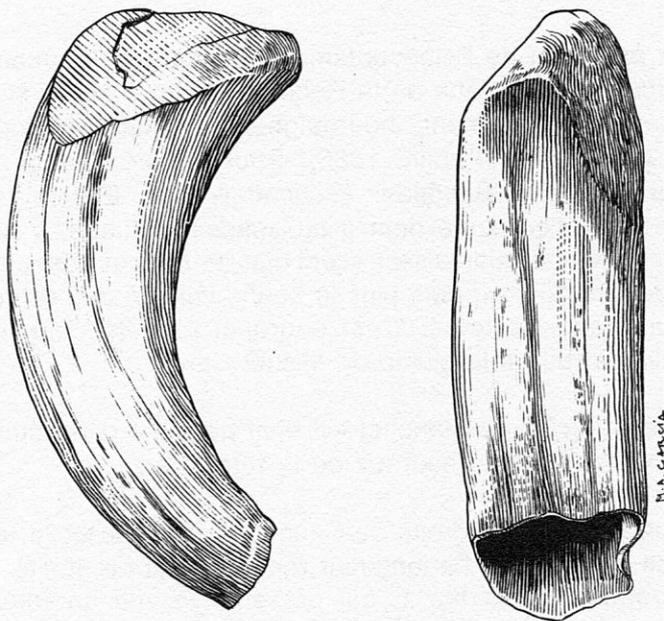
Il s'agit d'une canine supérieure droite de Sanglier adulte, de belle taille et d'âge déjà avancé. Un chasseur parlerait de solitaire. La longueur rectiligne est de 80mm, les diamètres du milieu du fût de 30mm et 20mm. Sur la fig. 1, qui présente la vue antérieure (mésiale); on distingue la facette d'usure correspondant au contact de la canine inférieure. Il est de tradition de désigner cette dernière comme *défense*, et de considérer qu'elle s'aiguise contre la canine supérieure, ce qui donne à celle-ci son nom de *grès*.

Sur la fig. 2, qui correspond à la courbure concave de la précédente, la facette est à gauche. Sur la droite s'étend une zone érodée, dont je ne saurais mieux traduire l'état de surface que par les qualificatifs de *piquetée* et de *bouchardée*. Il ne s'agit pas, comme dans le cas précédent d'une usure tangentielle par friction, mais d'une détérioration par percussion perpendiculaire et répétée. Cela ne correspond à rien d'habituel chez l'animal.

Etant donné la position postérieure (distale) de cette marque, il faudrait imaginer que ce sujet se soit heurté de manière répétitive les grès à reculons, par exemple aux barreaux d'une cage où il aurait été enfermé. Il est plus vraisemblable que la dent a été utilisée comme retouchoir ou percuteur après avoir été déchaussée. Et en effet, quand on songe à l'utiliser de la main droite pour le travail du silex par percussion, il "tombe sur le sens de la main" de la tenir en telle position que c'est cette partie qui portera. Ce commentaire me rappelle beaucoup celui que j'avais fait d'une canine inférieure de Marolles-sur-Seine, et je constate en rouvrant la publication (Masset et al. 1967, fig.37) que la disposition, la prise en main, tout concorde.

Je n'oserais pas dire que la dent-retouchoir de Marcenac soit chalcolithique, mais je ne serais pas surpris qu'elle soit plus de cette période que du Pleistocène inférieur. Une datation C14 parcimonieuse en matière, à l'accélérateur de particules, répondrait, si le jeu en valait la mise. Pour en finir avec l'aspect fonctionnel, que dire des solutions proposées par Lemozi (1965, p.788) qui envisageait cette dent destinée "soit à la parure, soit au dépeçage, soit même

à quelque cérémonie magique", sinon que les temps ont changé? La première hypothèse me rappelle un développement que j'ai donné à propos du paramètre de la taille dans l'utilisation des dents pour la parure (Poplin, 1976, p.93, dernier §) ; la seconde me renvoie à une expérience de dépeçage (Poplin, 1972) où je ne vois pas trop quoi faire d'une semblable dent ; la troisième... Il y aurait, sur l'utilisation des canines de Suidés, une gentille monographie à écrire, depuis ces retouchoirs jusqu'aux pendants féminins des Iles Marquises.



BIBLIOGRAPHIE :

- LEMOZI A. (1965) .- La grotte Marcenac, station du Paléolithique supérieur (étude comparative). Congr. Préhist. France, 16e session.- Monaco, 1959 (Paris 1965). p.778-807, 31 fig.
- MASSET C.; MORDANT D., MORDANT C; (1967) .- Les sépultures collectives de Marolles-sur-Seine.- Gallia-Préhistoire, 10.- pp 76-167, 50 fig.
- POPLIN F. (1972) .- Sur le dépeçage d'une hyène à l'aide d'un éclat de chaille.- Bull. Soc. Préhist. Franc., C.R.S.M., 69, n°4 .- pp 113-117, 6 fig.
- POPLIN F. (1976) .- Les grands vertébrés de Gönnersdorf. Fouilles 1968, Der Magdalenien-Fundplatz Gönnersdorf, 2e vol.- Wiesbaden : Franz Steiner.- 212 p., 55 fig., 10pl., 3 dépl., 4 tabl.-
- POPLIN F. (1985) .- La légende de l'hippopotame de la Roche-au-loup.- Bull. Soc. Préhist. Fr., 82, 8, 232-235, 2 fig.
- SCHMIDER B. (S.D.) .- Bibliographie analytique de Préhistoire pour le Paléolithique supérieur.- Paris : CNRS ed.- 2 vol, 266 et 277 p.